

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Covid-19 : les 2 000 cas de la

AVEC cette nouvelle barre, le Gabon devient le 14e pays africain le plus touché. Simplement parce que le virus s'est propagé très rapidement en quelques semaines.

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

EN dépassant les 2 000 personnes contaminées par le nouveau coronavirus (2 135 exactement selon les chiffres publiés le lundi 25 mai passé), le Gabon vient de franchir en peu de jours une barre que personne ne souhaitait atteindre. Ce chiffre rappelle surtout que nous sommes devenus la 14e nation, en Afrique, à avoir franchi les 2 000 cas confirmés depuis que le continent a été touché par la pandémie. Après l'Afrique du Sud, l'Égypte, le Sénégal ou encore la République démocratique du Congo. Avec Djibouti (958 920 habitants selon les données de 2018), le Gabon est également le premier pays de moins de 2,5 millions d'habitants à figurer dans les quinze premières places de ce classement. Cela ne peut rien signifier de prime abord, mais tout ceci met en exergue plusieurs points. L'inquiétante vitesse de propagation du virus : Laissons de côté les savants calculs à ce sujet et basons-nous simplement sur l'évolution des cas qui ont été successivement déclarés. Du 12 mars dernier au 7 mai passé, le Gabon est passé du patient 0 à 500 cas testés positifs en huit semaines. On aurait pensé que ce laps de temps serait à peu près identique pour la suite, mais cela n'a pas été le cas. Nous sommes, en effet, passés de 500 cas à 1 000 cas en une semaine (7 mai-13 mai 2020); de 1 000 personnes positives à 1 500 contaminés par le coronavirus en une semaine également (13 mai-19 mai), et enfin de 1 500 cas à plus de 2 000 cas encore en une semaine (du 19 mai au 25 mai passé). C'est-à-dire que le Copil a annoncé, depuis le 7 mai dernier et à un rythme lancinant, soit sur les trois dernières semaines, 500 contaminations hebdomadaires. Les possibles raisons : Lorsque le Premier ministre annonce le déconfinement partiel du Grand Libreville, personne ne s'attend à

cette explosion des cas. En effet, dès le début du mois de mai et la prise de cette décision, les autorités sanitaires ont enregistré plus de 1 500 cas de contamination et les autres provinces ont finalement été touchées. Libreville reste la ville qui compte le plus grand nombre de cas, soit 1 726 jusqu'à hier. Ce qui fait donc de la province de l'Estuaire la plus touchée du pays, avec 1 727 cas positifs devant le Haut-Ogooué (346 cas), le Moyen-Ogooué (43 cas), l'Ogooué-Lolo (9 cas), le Woleu-Ntem (6 cas), l'Ogooué-Maritime (3 cas) et la Ngounié (1 cas). Distribution chaotique des kits alimentaires (causant d'énormes attroupements), gestion des laissez-passer fantaisistes, déconfinement précoce, etc., s'ajoutent, selon de nombreux observateurs, à la liste des mauvaises décisions du gouvernement quant à la gestion de la crise du coronavirus.

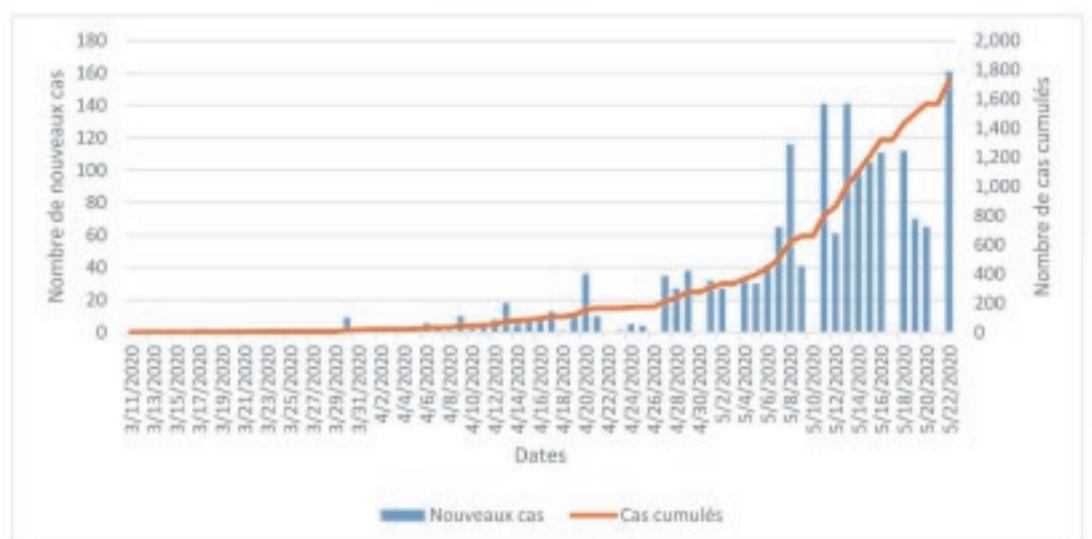
Le signe d'une réponse tardive au Covid-19 : Lorsque l'Égypte devient le premier pays africain à annoncer un cas de coronavirus, le Centre d'études stratégiques de l'Afrique, dans une étude publiée le 13 avril 2020, indique que le niveau de vulnérabilité du Gabon, établi selon les facteurs de risque (conflits, âge de la population, système de santé, exposition aux contacts internationaux, etc.) était de 20. Ce qui impliquait une bonne capacité à faire face à la pandémie à la simple condition d'être attentif, réactif et créatif. "Heureusement, un certain nombre de pays figurant dans le dernier tiers du tableau présentent des vulnérabilités plutôt moins élevées face au risque, ainsi que plusieurs facteurs positifs qui jouent en leur faveur. Nombre d'entre eux bénéficient d'une population urbaine moins

dense et plus réduite. Ces pays doivent en tout état de cause rester vigilants, au vu de la situation vécue en Chine, en Europe et aux États-Unis. Toutefois, ces pays africains partent avec un atout en comparaison avec les autres et, sous réserve d'une identification et d'une mise en quarantaine précoces des personnes concernées, pourraient être mieux à même de contenir les effets les plus délétères de la pandémie", soulignait le Centre. La fermeture tardive des frontières, la mise en quarantaine mal appréciée pour les personnes venant de l'étranger, etc., sont des points qui montrent une réaction lente des autorités. D'inévitables implications : avec 2 135 cas répertoriés au lundi 25 mai, le dépistage massif va forcément devenir la meilleure arme du gouvernement. Mais à condition d'y adjoindre une communication améliorée notamment sur les capacités d'accueil et de prise en charge médicale. Par conséquent, cela va mettre un nouveau coup de pression sur le corps médical. Entre les tests à effectuer et la prise en charge des patients, le personnel soignant sera plus que jamais en première ligne.



Photo: DR

Evolution du nombre de nouveaux cas et de cas cumulés de covid-19 selon le temps au 22 mai 2020



Source : OMS

peur et de l'incompréhension

Ngounié : pas de psychose en dépit du cas asymptomatique à Mandji



HIER, le gouverneur Banguébé a convoqué une réunion de crise, aux fins de rassurer la population.

Félicien NDONGO
Mouila/Gabon

MITOYENNE de la province du Moyen-Ogooué – qui totalisait à la date d'hier 43 cas déclarés, soit 24 à Lambaréné, 14 à Bifoun, 4 à Makouké et 1 à Benguie – la Ngounié ne pouvait pas y échapper pendant longtemps. Et comme il fallait s'y attendre, le 25 mai écoulé, cette région a enregistré son premier cas positif au Covid-19 à Mandji, chef-lieu du département de Ndolou. Des informations désormais connues, il s'agit d'un Gabonais travaillant dans une entreprise bien connue de la place, qui rentrait de Makouké (localité déjà infectée du Moyen-Ogooué) en compagnie de son épouse. Alors qu'ils étaient en confinement séparé dans une base vie, les examens effectués sur l'époux, envoyés ensuite à Lambaréné, se sont révélés positifs. Un verdict



Photo : J.F. MAROLA

qu'il a eu du mal à accepter au départ, ne comprenant pas que son épouse soit, elle, "négative". Précisons qu'il s'agit d'un cas asymptomatique. Car, il ne fait pas la maladie. Hier, le gouverneur de province, Benjamin Banguébé Mayoubi, a convoqué une réunion de crise pour discuter des stratégies à asseoir pour une riposte efficace à même de limiter la propagation du Covid-19 à Mandji, ses environs et dans toute la province de la Ngounié. Des échanges qui ont suivi avec les responsables de l'entreprise, il est prévu une rencontre pour permettre la traçabilité qui s'impose, car il faut

savoir s'il y a déjà ou non d'autres "porteurs sains" dans la contrée. La Comité de veille et de riposte provinciale est en communication permanente avec l'équipe médicale de Mandji, qui est chargée de s'occuper du patient au quotidien. Au terme de la réunion d'hier, le gouverneur Banguébé Mayoubi est revenu sur la nécessité, pour la population de la province, de respecter (plus que jamais) les gestes barrières pour limiter la propagation du coronavirus dans la Ngounié qui vient d'enregistrer son premier cas à Mandji. Qu'à cela ne tienne, la psychose n'est pas encore à l'ordre du jour.

Dangereuses négligences des gestes barrières dans l'arrière-pays

Georges-Maixent NTOU-
Libreville/Gabon

À l'intérieur du pays, le Covid-19 semble désormais accélérer sa vitesse de contagion. Malgré ce fait, les populations affichent une certaine négligence dans l'hinterland. Pire, les gens semblent faire peu cas du redoutable virus. Le porte-parole du Comité de pilotage (Copil) du plan de veille et de riposte contre l'épidémie à coronavirus au Gabon, Guy Patrick Obiang, lors de sa communication quotidienne du 25 mai, a pourtant été clair : "L'expansion du virus dans les différentes provinces doit interpeller la popu-

Le respect scrupuleux des mesures barrières doit guider tout comportement désormais chez nous, à Libreville comme à l'intérieur du pays.

lation de l'intérieur du pays sur le respect des gestes barrières". Il affirmait en même temps : "si à Libreville, nous constatons une application progressive des mesures barrières, nous observons une faible application des dites mesures à l'intérieur du pays, où le port du masque et la distanciation

sociale sont très peu respectés." Lorsque la pandémie de nouveau coronavirus (Covid-19) n'avait pas encore fait son entrée dans notre pays, certains disaient que ce dangereux virus n'atteindrait pas le Gabon. Ou encore, que la maladie ne ferait pas de morts ici. Or, la réalité est malheureusement aujourd'hui la suivante : plus de 2 000 cas détectés et 14 décès enregistrés. Faut-il, au vu de ces chiffres, continuer à persister dans le déni de cette maladie ? Le respect scrupuleux des mesures barrières doit guider tout comportement désormais chez nous, à Libreville comme à l'intérieur du pays. Vu que les chiffres communiqués, au fil des jours

par le Copil, montrent clairement qu'aucune province ne sera plus épargnée. La preuve, 7 en sont déjà touchées, au 25 mai 2020, sur les 9 que compte le Gabon. La vigilance et la prudence doivent par conséquent être de mise. Les gestes barrières apparaissent, pour l'heure, comme le seul moyen efficace permettant de limiter cette propagation. Se laver soigneusement les mains et porter un masque, tousser dans son coude, ne pas se toucher, sont des gestes qui peuvent sauver non seulement sa propre vie, mais aussi celle des autres autour de vous.



Photo : Félicien Ndongo/L'Union